

Zeitschrift: FemInfo / Verein Feministische Wissenschaft Schweiz = Association suisse femmes, féminisme, recherche

Herausgeber: Verein Feministische Wissenschaft Schweiz

Band: - (2007)

Heft: 10

Rubrik: Mitglied im Fokus = Parcours de membre : Martine Chaponnière, Julia Gerber Rüegg

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FFR Une aventure passionnante et durable

Je crois bien que j'étais une des membres fondatrices de FFR ou du moins étais-je présente aux tout débuts de l'association il y a une vingtaine d'années. Tout était alors à faire : faire reconnaître la dimension du genre dans la science et, partant, le biais androcentriste des sciences humaines, institutionnaliser des cours et des séminaires « genre » dans les universités (à l'époque, on parlait des « études femmes »), renforcer le réseau des chercheuses féministes. C'était un grand moment, nous avions l'impression - pas complètement erronée - de tout inventer.

A cette époque, j'étais chargée d'enseignement à l'Université de Genève. J'avais fait une licence à l'Institut des Hautes études internationales à Genève puis ai bifurqué vers les sciences de l'éducation, domaine dans lequel j'ai fait mon doctorat qui consistait en une analyse comparative du statut de l'éducation dans l'ancien mouvement féministe et dans le nouveau. Au moment de la création de FFR, je donnais l'un des seuls cours institués en Suisse sur « les femmes », à la faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de Genève. Bien que ne craignant pas pour ma sécurité de l'emploi, ma situation était loin d'être confortable. Je me sentais très isolée, j'étais seule à m'intéresser à la problématique des rapports sociaux de sexe et « les femmes deviennent de moins en moins à la mode » comme me répétait aimablement un collègue de faculté.

Martine Chaponnière, Genève
Chargée de cours, Master Etudes Genre, Université de Genève



Je me suis beaucoup investie dans l'organisation du premier congrès de Femwiss à Genève (1982, je crois). Plus généralement, les colloques et journées scientifiques organisés par FFR étaient pour moi non seulement une respiration bienvenue dans le climat de misogynie latente à l'université, mais aussi l'occasion de regagner du tonus et l'envie de me battre. Nous étions à l'époque plus ou moins toutes dans le même bateau, à tenter de consolider non seulement nos postes et nos carrières, mais aussi à amorcer un véritable développement des études genre en Suisse. Puisqu'il n'y avait rien, nous n'étions pas en concurrence les unes avec les autres comme c'est parfois le cas aujourd'hui. La solidarité entre femmes, la volonté de travailler ensemble chacune dans nos lieux respectifs vers un objectif commun m'ont permis de nouer des amitiés fortes et durables avec

les femmes de Suisse alémanique. Ne fût-ce que pour cela, je garderai toujours une dette de reconnaissance à l'égard de FFR.

J'ai par la suite fait partie du comité et j'ai pu me rendre compte combien le travail de l'association s'était professionnalisé, combien Femwiss s'était transformée, notamment avec l'arrivée des plus jeunes, en un véritable groupe de pression sur les autorités universitaires et éducatives en Suisse. Bien sûr, il reste encore du pain sur la planche. Je pense par exemple à l'échec, en 2005, de la requête NCCR que les chercheuses féministes avaient proposée pour les Pôles nationaux de recherche du Fonds national. Certes, malgré un gros travail collectif, la requête pouvait présenter des faiblesses, comme toutes les autres, sans doute, mais il y avait là un potentiel novateur que les experts n'ont pas saisi tant la problématique des rapports sociaux de sexe leur reste encore étrangère. Aujourd'hui encore, dans divers milieux, on ne comprend pas ce que je dis lorsque je mentionne que je suis active dans les « études genre ». Autant dire que ce n'est pas moi qu'il faut convaincre de la nécessité d'une association comme Femwiss !

Feministische Impulse für die Politik

Als ich mich 1977 für das Studium der Biochemie entschlossen habe, hat mir mein Chemielehrer dringend davon abgeraten. Er prophezeite mir statt eines Berufslebens als Forscherin eine Tätigkeit als «bessere Laborantin». Warum? «Wenn Wissenschaftlerinnen Kinder haben, bringen sie nicht mehr den vollen Einsatz für die Forschung. Wenn sie ledig bleiben, sind sie mit wenig Lohn zufrieden, weil sie nur sich allein ernähren müssen. Frauen entwickeln den für Spitzenforschung notwendigen Ehrgeiz nie. Das wissen die Hochschulen, das weiss die chemische Industrie. Darum setzen sie nicht auf Frauen.» Etwas verunsichert war ich zwar nach dieser Prognose, aber noch liess ich mich nicht von meinem Plan abhalten. Allerdings hatte ich, aus einer Mädchenschule kommend, bald das Gefühl, dass meine Kollegen in den Vorlesungen alles rascher begriffen als ich. Im Labor halfen mir meine Mitstudenten oft ungefragt beim Aufbau der Versuchsanordnung. Ihnen war klar: Frauen brauchen im Umgang mit technischen Geräten Hilfe.

Meine Verunsicherung wuchs in dem Masse wie mein Selbstvertrauen schmolz. Ich spürte, jetzt musst du dich durchsetzen oder aufgeben. Durchsetzen für ein Leben als bessere Laborantin? Nein, da wurde ich doch lieber Lehrerin. Das schien mir



Julia Gerber Rüegg arbeitet als PR-Beraterin. Sie ist SP-Kantonsrätin in Zürich, Mitglied der Finanzkommission und Co-Präsidentin der SP-Frauen Schweiz.

Naturwissenschaften überproportional von Männern nachgefragt und Frauen sind als Wissenschaftlerinnen und Wissensmanagerinnen in den Führungsetagen unserer Universitäten deutlich unterrepräsentiert, obwohl die Hälfte der Studierenden Frauen sind.

Als Politikerin engagiere ich mich für die tatsächliche Gleichstellung von Frau und Mann. Um die nötigen Impulse in das Parlament tragen zu können, bin ich auf wissenschaftliche Grundlagen angewiesen, welche die herkömmlichen Ansätze kritisch hinterfragen und neue Konzepte entwickeln, zum Beispiel Genderbudgeting. Darum warte ich viermal im Jahr gespannt auf das nächste FemInfo, aus dem ich schon verschiedene Anregungen erhalten habe und wichtige Kontakte knüpfen konnte, die mich auch in der Politik weiterbrachten.

die einzige Möglichkeit später Beruf und Familie zu vereinbaren. Ein Frauenleben ohne Familie, das konnte ich mir so wenig vorstellen wie ein Frauenleben ohne Beruf.

Auch wenn sich dreissig Jahre später keine Lehrkraft mehr trauen würde, derart geschlechterfixierte Ratschläge zur Studienwahl zu erteilen, so leidet die Wissenschaft immer noch an den Folgen solchen Verhaltens. Und immer noch spielen die gleichen Mechanismen- einfach unterschwelliger. Darum werden heute noch Studiengänge in Ingenieur- und

«FemWiss ist für mich eine unverzichtbare Quelle der Inspiration»